

De l'écrit à l'écran. Objets numériques et matérialité des sources écrites

Séminaire inter laboratoires 2022-2023

Séance : Jeudi 11 mai, 13h30-16h30.

Responsables scientifiques : Emmanuelle Chapron (Telemme AMU), Elodie Attia (Tdmam Cnrs), Anne Mailloux (La3m AMU) et sébastien Douchet (Cielam AMU)

Séance sur place (MMSH, salle B 279) et par Zoom.

Sébastien Barret (CNRS, IRHT), *Ce que le numérique fait à la diplomatique.*

La diplomatique est une science qui a pour objet l'étude textuelle et matérielle des actes écrits, en vue de leur critique, de leur datation, de leur édition et, plus généralement, de l'exploration de leur rôle au sein des diverses cultures de l'écrit. Elle est restée longtemps centrée sur le Moyen Âge occidental, depuis l'œuvre fondatrice de Jean Mabillon au XVIIe siècle, mais s'est également ouverte aux époques moderne et contemporaine, ainsi qu'aux travaux menés hors des domaines européens.

Elle a très rapidement été sensible aux possibilités offertes par les technologies numériques, ce qui s'explique par une grande compatibilité de ses méthodes de base avec ces dernières ; d'une certaine manière, les « nouvelles technologies » pourraient tendre à ramener la discipline vers le positivisme parfois excessif qui a pu la caractériser à certains moments de son évolution. Elles lui offrent en tout cas de nouveaux outils, de nouvelles perspectives et, bien entendu, de nouvelles défis à relever.

Caroline Muller (Univ. Rennes 2, Tempora), *Le goût de l'archive à l'ère numérique.*

En 1989 paraît *Le goût de l'archive* d'Arlette Farge. Ce livre connaît un grand succès car, donnant forme à l'expérience de travail des historien(ne)s dans les salles de lecture des archives, il évoque la sensibilité aux silhouettes croisées dans les documents, l'expérience sensible du papier sous les mains.

En 2023, de nouvelles expériences savantes se sont inventées, qui ajoutent à la poussière ou au manuscrit jauni la lumière bleue de l'écran et la lentille de l'appareil photo.

Qu'est-ce alors que le goût de l'archive à l'ère numérique ? Quelles expériences de terrain et quels effets méthodologiques de ces nouvelles expériences ?

C'est tout l'enjeu du projet porté avec Frédéric Clavert depuis 2017, d'abord intitulé « Le goût de l'archive à l'ère numérique » puis, dans une deuxième phase « Cultures historiennes à l'ère numérique ». Caroline Muller en présentera les principaux résultats, en particulier ceux qui ont trait à la transformation des pratiques historiennes dans les salles de lecture, qu'elles soient physiques ou virtuelles.